LES ANNEXES
DU DOSSIER DE PRESSE

PORTRAITS DE CHAMPIONS RÉGIONAUX **37**

L'ÉQUIPE D'ENCADREMENT TECHNIQUE DES FINALES NATIONALES **52**

PORTRAITS DE CHAMPIONS RÉGIONAUX

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

FLORENCE ALTIERI-LECA

SOINS ESTHÉTIQUES
CAP ESTHÉTIQUE

Particularité › Elle concoure aux sélections régionales Corse des Olympiades des Métiers avec son frère en Menuiserie.

Pourquoi avoir choisi de vous orienter vers ce métier ?

J'ai toujours aimé prendre soin de moi et des personnes qui m'entourent. Pour moi c'était une évidence de rejoindre ce fameux métier. Mes amis m'ont également souvent dit qu'ils m'imaginaient bien dans ce secteur.

Comment avez-vous connu les Olympiades des Métiers et qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la compétition ?

C'est ma professeure qui me l'a fait découvrir. Trois ou quatre mois avant la compétition elle m'a mis au défi de me lancer et de tenter de l'emporter, on s'est tapé dans la main et c'était parti. Ce qui m'a séduit c'est le côté compétition et la possibilité de montrer ce que l'on sait faire. Même si je viens juste de rentrer en apprentissage cela ne veut pas dire que je suis moins capable que les autres.

Quels sont vos objectifs pour cette compétition, aussi bien personnels que professionnels ?

Je veux tout simplement me surpasser. Je n'aurais jamais fait cela il y a deux ans, j'étais beaucoup trop timide et réservée à l'époque. Aujourd'hui l'adrénaline, la soif de victoire me plait beaucoup, c'est un sentiment nouveau que j'apprécie. Et je veux donc tout faire pour l'emporter.

Suivez-vous une préparation ou un entrainement particulier pour préparer les Olympiades des Métiers ?

Oui j'ai un coach sportif et mental en la personne de ma professeure. Elle m'accompagne dans tous les domaines, elle m'aide vraiment beaucoup et est toujours derrière moi. Faire du sport est vraiment un plus pour moi, cela m'aide à me sentir bien et épanouie. Le cerveau travail mieux grâce à cela, je me sens beaucoup mieux dans tous les domaines et je stress beaucoup moins.

Qu'attendez-vous de cette compétition ?

Je veux tout d'abord en tirer une satisfaction personnelle. Je veux aussi rendre fiers mes proches, qui me soutiennent dans tous les instants. C'est important pour moi de montrer que je peux le faire, que je peux dépasser mes limites et que je ne suis pas « une fille banale ». J'ai aussi envie de le faire pour ma professeure, elle a vraiment été un soutien important et ce serait également sa victoire.

Avez-vous des objectifs ou des projets qui pourraient être facilités par votre participation aux Olympiades ?

Je pense que participer à une compétition comme celle-ci brisera quelques barrières. Je n'aurais aucun problème à tenter de rentrer en école de maquillage professionnel ou à me lancer dans la création de mon salon, qui représente vraiment mon plus grand souhait professionnel. J'aimerais créer quelque chose de nouveau, de différent de tout ce qu'on peut trouver par chez moi.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

IBRAHIMA BAMBA

MODE ET CRÉATION
CAP MÉTIERS DE LA MODE – VÊTEMENT FLOU

Particularité › Attiré par les métiers créatifs, Ibrahima a découvert la mode tardivement mais il a tout de suite senti que celui-ci était fait pour lui. Il s'est alors donné la chance d'atteindre ses objectifs en participant aux Olympiades des Métiers.

Vous êtes arrivé dans le milieu de la mode assez tardivement, comment cela s'est-il fait ? Décrivez-nous un peu votre parcours.

J'ai décidé de me lancer dans la mode en 2015, je venais juste d'arriver en France depuis la Côte d'Ivoire et à l'époque je ne faisais rien du tout. J'avais d'abord envisagé de devenir peintre en bâtiment, c'est quelque chose qui me plaisait beaucoup. À l'époque je ne travaillais pas et mes journées se résumaient principalement à regarder la télé. Un jour je suis tombé sur l'émission « Cousu Main » présentée par Cristina Cordula et j'ai tout de suite été fasciné par la créativité qui s'en dégageait. J'ai commencé à la regarder tous les week-ends, j'aimais déjà la mode à l'époque, les beaux vêtements, et j'ai commencé à me dire que si j'apprenais à coudre je pourrais customiser les miens. Seulement je n'avais aucun outil pour le faire et peu de moyen donc c'était très compliqué. Je me suis procuré certaines choses à droite à gauche comme je le pouvais. Quand je suis arrivé à Limoges, en foyer, je cousais même mes draps. Je cousais à peu près tout ce qui me passait sous la main. Les dirigeants du foyer m'ont encouragé à vraiment me lancer et j'ai donc commencé un CAP métiers de la mode - vêtement flou.

C'est grâce à ce CAP que vous avez découvert les Olympiades des Métiers ?

Oui tout à fait. Je suis arrivé tardivement au lycée et j'ai vite entendu parler de cette compétition à laquelle participaient seulement les élèves de BAC Pro. Les élèves de CAP n'osaient pas participer mais à moi ça ne me posait pas de problème, alors mes professeurs m'ont encouragé à tenter ma chance pour une prochaine édition, car les inscriptions étaient closes pour celle-ci. Seulement après avoir obtenu mon CAP j'ai dû arrêter mes études pour travailler car j'avais vraiment besoin d'argent. J'ai donc décidé de candidater en candidat libre et avec simplement un CAP en poche.

Qu'est-ce qui vous a vraiment motivé à participer à cette compétition ?

Ce qui m'intéresse vraiment c'est de pouvoir comparer mon savoir-faire à celui des autres candidats qui font déjà ce métier. J'espère gagner beaucoup d'expérience grâce à cela, améliorer ma technique également. C'est aussi un excellent moyen de faire de belles rencontres. Je suis aussi très intéressé par le côté créatif de cette compétition. J'espère me prouver que je peux continuer à progresser et que je peux réussir dans ce milieu.

Vous avez donc un profil d'outsider par rapport à des compétiteurs plus expérimentés, quel est votre objectif pour ces Finales Nationales ?

Je ne me focalise pas vraiment sur les autres candidats et leur CV. Je m'estime déjà heureux de participer à ces finales car j'avais été surpris de passer les régionales. Je sais que je vais concourir contre des personnes qui suivent un BAC Pro ou un BTS mais ça ne me fait pas peur, au contraire j'espère apprendre un maximum à leur contact. Je veux juste mettre toutes les chances de mon côté, donner le meilleur de moi-même et ne rien regretter.
Et puis c'est une compétition, alors pourquoi ne pas l'emporter ?

Comment vous organisez-vous pour votre préparation, votre entrainement ?

J'ai un planning et une préparation très précise, qui ne tourne pas seulement autour de la couture. Le matin je me lève à 5h20 pour aller courir, j'aime le sport et c'est important d'être toujours en forme. Ensuite je vais travailler et je m'accorde deux heures d'entrainement spécifique le soir. Le week-end je vais également courir le matin, seulement là je peux passer ma journée à coudre par la suite, surtout en ce moment. Je termine parfois à 22h sans m'en rendre compte. Je sais que je dois redoubler d'efforts pour espérer concurrencer les autres candidats.

De quelle façon espérez-vous que cette compétition vous soit bénéfique ? Que peut-elle vous apporter pour votre avenir ?

Encore une fois, je n'espère qu'une seule chose, c'est de continuer à progresser. Ensuite, là où cette compétition peut m'apporter pour mon avenir, c'est dans les rencontres que je vais pouvoir faire. En effet, j'ai pour projet de lancer ma propre marque dans le futur.
Je sais que ce genre de choses est compliqué et ne se fait pas du jour au lendemain, d'autant plus que je suis dans le milieu depuis peu. J'espère donc rencontrer des gens qui pourront m'aider, me renseigner et me faire connaitre le milieu de la mode et ses ficelles.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

LOREDANA BERMAND

CÂBLAGE DES RÉSEAUX TRÈS HAUT DÉBIT

BAC PROFESSIONNEL ELECTROTECHNIQUE ENERGIE EQUIPEMENTS COMMUNICANTS - ELEEC

Particularité › Loredana est passionnée par ce qu'elle entreprend et malgré le milieu très masculin, elle a à coeur de montrer ses capacités et d'évoluer dans ce métier.

Comment avez-vous choisi de faire ce métier ?

C'est une anecdote assez originale, j'ai commencé tout à fait par hasard. A l'époque mes parents avaient acheté une maison et mon cousin, qui était en Bac Pro électricien, s'est occupé de toute l'électricité pour eux. Je me suis retrouvée à l'aider et ça m'a plu donc j'ai décidé de suivre une formation d'électricien également. Après avoir obtenu mon diplôme j'ai travaillé pendant un an dans ce métier. Et puis finalement mon ancien patron devait partir à la retraite. Il m'a proposé de faire cette formation dans les câblages réseaux très haut débit et c'est grâce à lui que je suis ici aujourd'hui.

Pourquoi participer aux Olympiades des Métiers ?

J'ai découvert les Olympiades des Métiers par hasard, je ne connaissais pas du tout. C'est le directeur du CFA de Nancy, Michel Perri, qui me l'a fait découvrir et il nous l'a tellement bien vendu que j'ai vite été motivée pour y participer. L'idée de faire la promotion de mon métier me plait également beaucoup.

Vous travaillez donc dans un milieu très masculin. Est-ce que ça a posé un problème à un moment donné dans votre parcours ?

Non aucun, ni dans mon entourage ni au niveau professionnel. Au contraire. Je suis très bien acceptée par mes collègues et dans un secteur comme la fibre optique qui nécessite beaucoup de minutie il peut s'avérer très avantageux d'être une femme. Parfois les «gros doigts d'homme» (terme employé) ne sont pas les plus adéquats pour certaines tâches. Et à l'inverse si quelque chose nécessite de la force ce sont eux qui m'aident.

Quels ont été vos soutiens pour vous engager dans cette compétition, de l'étape régionale jusqu'aux Finales Nationales ?

Tout d'abord il y a eu Michel Perri, mon directeur de CFA, mais aussi mes patrons, Olivier Naga et Périca Jovanovic et pour finir ma famille, bien sûr, que ce soit mes parents, mon petit ami ou mes beaux-parents. Je tiens à tous les remercier.

Quel est votre objectif en participant à cette compétition ?

Au-delà de la compétition en elle-même je souhaite lutter contre les préjugés que peuvent avoir les gens sur le fait qu'une femme fasse un métier d'homme et inversement. Comme je l'ai dit ça n'a jamais été un frein pour moi et j'aime vraiment ce que je fais.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez-vous dans quelques années ?

pour moi et un grand plaisir. Pour l'avenir je souhaite tout simplement monter les échelons au sein de l'entreprise et continuer de m'épanouir dans un métier qui me plait. Je viens tout juste d'être embauchée en CDI donc c'est déjà une très grosse étape

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

ALICIA DAL ZOTTO

PEINTURE AUTOMOBILE
CAP PEINTURE EN CARROSSERIE

Particularité › Alicia se veut déterminé dans ce milieu où les femmes sont encore assez peu nombreuses.

Comment êtes-vous arrivée dans ce milieu de l'automobile ?

Depuis toute petite j'ai toujours été entourée de garçons et j'ai baigné dans cet univers. C'est devenu une passion que je partage notamment avec mes frères. J'ai rapidement eu envie d'en faire mon métier. J'avais pour objectif de faire de la mécanique mais j'ai finalement trouvé ça trop compliqué, donc je me suis dirigée vers la peinture à l'âge de 15 ans avec un CAP peinture en carosserie.

Comment avez-vous découvert les Olympiades des Métiers et qu'est-ce qui vous a motivé à y participer ?

C'est ma professeure de carrosserie qui m'en a d'abord parlé et qui m'a encouragé à y participer. Je n'étais pas du tout emballée au départ, je suis très timide et l'idée de participer à un concours me faisait peur. Mes professeurs et mes proches ont continué à m'encourager et, après réflexion, je me suis dit que c'est quelque chose je ne pourrais vivre qu'une fois dans ma vie.

Quel est donc votre objectif pour ces Finales Nationales ?

Je souhaite surtout voir de quoi je suis capable au niveau de mes capacités techniques.
C'est également un travail sur moi-même que je vais réaliser. Je suis quelqu'un de très renfermée et participer à cette compétition est un gros challenge pour moi à ce niveau. J'espère que je vais réussir à créer un lien avec les autres candidats et à lutter contre ma nature. Je vais quand même tout donner, tout faire pour me permettre de l'emporter.

Vous êtes une jeune femme qui exercez un métier dans un milieu très majoritairement masculin, qu'est-ce que cela implique ou a impliqué dans votre vie, votre travail de tous les jours ?

Cela a beaucoup joué en ma défaveur par le passé, notamment lorsque je cherchais du travail. J'ai eu énormément de refus pour la simple raison que je suis une femme. J'ai vraiment été démoralisée par tout ça et j'ai même envisagé de laisser tomber et de changer de voie. Finalement j'ai été embauchée par mon patron actuel et tout se passe très bien désormais.

Comment se prépare-t-on à une compétition comme celle-ci dans votre secteur ? Quel est votre planning d'entrainement ?

Je m'entraine régulièrement, un week-end sur deux en ce moment pour tout ce qui est spécifique aux Olympiades et également pendant les semaines que je passe au CFA. Et tout cela entourée de mes professeurs. Mon patron m'aide beaucoup également et me permet parfois de m'exercer lorsque je suis au travail.

Quels sont vos projets d'avenir et comment les Olympiades des Métiers peuvent vous aider à les réaliser ?

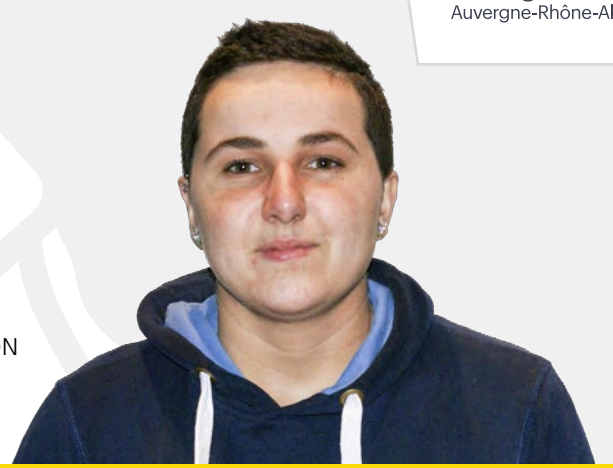
Je n'ai pas encore défini de projet très précis, j'ai beaucoup d'hésitations concernant la suite de ma carrière. Cependant en participant à cette compétition je souhaite montrer aux gens que ce métier est totalement accessible aux femmes. Ce n'est pas parce que je suis une femme que je ne suis pas compétente. Il me tient à cœur de lutter contre ce cliché. Enfin, c'est forcément un excellent moyen d'être reconnue dans la profession, cela peut vraiment jouer aux yeux de certains employeurs.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

La Région Auvergne-Rhône-Alpes



CAMILLE DOUAILLAT

PEINTURE ET DÉCORATION

BAC PROFESSIONNEL AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR ET FINITION

Particularité › Une femme dans un métier majoritairement masculin qui a malgré tout remporté la compétition régionale face à quatre jeunes hommes.

Pourquoi avoir choisi ce métier et choisir de le représenter aux Olympiades des Métiers ?

J'ai toujours aimé les métiers manuels et les métiers du bâtiment, particulièrement dans la finition et les Olympiades sont une super opportunité de connaître mon niveau en m'opposant à d'autres personnes de mon âge. Je veux montrer de quoi je suis capable et surtout rendre fières mes proches.

Quelle a été la première personne à vous en parler et celles qui vous ont poussé à vous engager dans cette compétition, de l'étape régionale jusqu'aux Finales Nationales ?

C'est mon professeur d'anglais qui a été la première personne à me parler des Olympiades des Métiers, j'y ai découvert que je pouvais mettre en valeur et à profit mes compétences et ça m'a plu. Ce sont ensuite mes amis, ma famille et mes professeurs qui m'ont soutenu et encouragé à venir participer. Au début, j'ai rejoint l'aventure parce que ça a collé avec mon métier donc je me suis dit « pourquoi pas » et maintenant que je suis dedans, j'ai envie de pousser l'aventure le plus loin possible.

Comment est-ce que vous vous préparez à la compétition et quels sont vos objectifs ?

Afin de préparer au mieux cette compétition, j'ai souhaité m'entourer des bonnes personnes, celles qui me prodiguent les meilleurs conseils car mon objectif est simple, je veux savoir de quoi je suis capable et jusqu'où je peux aller.

Vous êtes une jeune femme qui exercez un métier dans une profession très majoritairement masculin, qu'est-ce que cela implique dans votre vie, votre travail de tous les jours ?

Est-ce que vous sentez une différence dans le traitement qui vous ai accordé ? Est-ce que cela vous motive davantage ?

J'ai aussi choisi ce métier parce que ça me faisait plaisir de faire un métier masculin au départ, j'ai toujours eu cette affinité et ce n'est pas cette différence qui m'a arrêtée. Et puis aujourd'hui les mentalités ont évoluées, on est plus jugé comme on pouvait l'être avant. D'autant que de très nombreux outils ont été créés pour permettre à tout le monde de faire le travail. Que ce soit au niveau des mentalités ou du travail en tant que tel, les contraintes ne sont plus les mêmes.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez vous dans quelques années et que peut vous apporter une compétition comme les Olympiades des Métiers ?

Je vais continuer mes études pour continuer à m'éloigner un peu du chantier et devenir chef de chantier. Je ne veux pas quitter complètement le terrain mais je souhaite malgré tout avoir un diplôme et pouvoir être dans un bureau. Je souhaite avoir un poste à responsabilité dans une entreprise de plâtrerie et de peinture et je pense qu'une compétition comme les Finales Nationales sont une bonne manière de se montrer en allant le plus loin possible.

Est-ce qu'aller encore une étape plus loin dans la compétition est quelque chose qui vous intéresse ?

Oui, maintenant je peux dire que c'est un rêve d'intégrer l'Équipe de France des Métiers, de montrer que nos efforts n'ont pas servi à rien, et qu'on travaille dur tous les jours pour arriver à ça. Pour ma part, c'est devenu un objectif important de rejoindre l'Équipe de France et une fierté, un accomplissement de montrer que mes efforts ont été récompensés.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE

CAEN NORMANDIE

worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

JASMINE EBERHARD

DAO – DESSIN INDUSTRIEL
BAC PROFESSIONNEL TECHNICIEN D'USINAGE

Particularité › Familière du milieu industriel depuis petite, l'héritage familiale a fait naître une vraie passion pour Jasmine.

Comment avez-vous choisi de faire ce métier ?

J'ai commencé dans ce milieu car mes parents possédaient une entreprise d'usinage, je baigne donc là-dedans depuis toute petite. J'y ai vite pris goût mais au départ mes parents ont pensé que je voulais suivre la même voie qu'eux pour leur faire plaisir, et pas réellement pour moi. Ils étaient d'abord plutôt contre le fait que je me forme à ce métier mais lorsqu'ils ont compris que j'étais réellement motivée ça n'a plus posé de problème.

Pourquoi participer aux Olympiades des Métiers ?

J'ai participé au meilleur apprenti de France par le passé et étant toujours en recherche de challenges à relever, je cherchais quelque chose de nouveau. Un camarade de classe qui avait participé aux Olympiades des Métiers m'en a parlé et j'ai vite été emballée par la perspective d'y participer à mon tour. Cela représente aussi un niveau supérieur en termes de compétition.

Quel est votre objectif en participant à cette compétition ?

Je suis très ambitieuse pour ces Olympiades. Mon objectif est clair, c'est de terminer à la première place pour ensuite participer aux EuroSkills qui auront lieu à Graz en Autriche.

Comment s'entraîne-t-on pour une compétition comme celle-ci ?

Le principal est de maîtriser au maximum le logiciel, découvrir des fonctionnalités que l'on ne connaissait pas particulièrement. Ensuite lorsque je commence à dessiner, l'objectif est de terminer le plus rapidement possible. Je me donne donc du temps le soir en semaine ainsi que le week-end pour faire tout ça, en parallèle du travail à réaliser pour mon entreprise.

Qu'attendez-vous de la compétition ?

Je considère que c'est un excellent moyen de prendre des contacts dans le milieu et cela représente également une expérience irremplaçable. C'est aussi une très bonne façon pour moi d'être reconnue et de me faire un nom.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez-vous dans quelques années ?

Toujours dans l'idée de progresser et d'évoluer, j'ai pour projet de suivre une formation d'ingénieur assez rapidement. Par la suite j'espère pouvoir intégrer une grande entreprise dans laquelle j'aurais beaucoup à apprendre.

En tant que femme travaillant dans un univers plutôt masculin, est-ce que vous avez rencontré des problèmes dans votre parcours ?

Non, pas vraiment. Il est surtout important, au niveau personnel, de ne pas rentrer dans ces clichés disant que l'homme est plus compétent. Je sais que je suis sur un pied d'égalité avec mes collègues masculins et ça se passe très bien. D'ailleurs, dans mon milieu le fait d'employer des femmes est apprécié, cela apporte de la diversité et une ambiance différente dans l'entreprise.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

RÉGION NORMANDIE

ALEXANDRE GRAIN

JARDINIER PAYSAGISTE
BAC PRO AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Particularité › Alexandre faisait partie de l'équipe Normande lors des 44es Olympiades des Métiers et il retente sa chance pour cette nouvelle édition avec un nouveau binôme en la personne de Guillaume VAUTIER.

Pouvez-vous m'expliquer votre parcours et comment vous en êtes arrivé à faire ce métier ?

Lorsque j'étais plus jeune je travaillais beaucoup avec mon père, c'est lui qui m'a transmis cette passion et c'est vite devenu clair que je voulais en faire mon métier. J'aime travailler avec la nature, créer des choses notamment dans les jardins. Après le collège je suis donc parti en alternance et j'ai intégré l'entreprise de mon père. Par la suite j'ai suivi l'équivalent d'un CAP puis un BAC Pro. J'ai aussi décidé de changer d'entreprise afin de découvrir de nouvelles choses, de nouvelles façons de travailler.

Comment avez-vous découvert les Olympiades des Métiers et qu'est-ce qui vous a motivé à participer ?

J'ai participé à plusieurs éditions du concours « Meilleur Apprenti de France » par le passé. J'avais obtenu de bons résultats, notamment plusieurs médailles aux concours régionaux, et mon professeur de technique m'a parlé des Olympiades en me disant qu'il serait intéressant de se confronter au niveau supérieur. J'ai donc participé à la 44e édition à Bordeaux où j'ai terminé 10e sur 12. Je me suis bien rendu compte que le niveau était supérieur, les détails sont beaucoup plus importants et l'esthétique rentre moins en compte, tout se joue au millimètre. Je retente donc ma chance cette année avec un nouveau binôme pour essayer de faire mieux.

Que signifie faire mieux ?

J'aimerais au moins obtenir une médaille d'excellence. Elles sont attribuées lorsque l'on atteint un score de 500 points sur 600. À Bordeaux il n'y avait eu que 3 médailles d'excellence en plus des 3 premières places, donc ce n'est pas évident d'en obtenir une. Comme je disais tout est évalué au millimètre et ce sont des géomètres qui seront là pour juger.

Je serais également ravi de pouvoir me qualifier pour la compétition internationale, c'est une expérience que j'aimerais beaucoup pouvoir vivre, mais le chemin est long et je sais que ce sera compliqué.

Suivez-vous un entrainement, une préparation spécifique, en vue de cette compétition ?

Oui je m'entraine au CFA tous les samedis et régulièrement le vendredi également. Ces journées sont entièrement consacrées à l'entrainement pour les Olympiades des Métiers, du matin au soir. L'objectif est de faire et refaire le plan que nous aurons à réaliser à Caen, en sachant que 30% de celui-ci pourra avoir évolué le jour de la compétition.

Qu'attendez-vous de cette participation aux Olympiades ?

Je souhaite acquérir de nouvelles compétences, notamment au niveau du travail sur le bois que je pratique peu, et globalement engranger de l'expérience. C'est également une très belle aventure humaine. On découvre de nombreux métiers et c'est une excellente façon de faire de belles rencontres.

Avez-vous des objectifs ou des projets professionnels et comment les Olympiades peuvent-elles vous aider à les atteindre ?

Mon objectif pour le moment est de devenir chef de chantier, de gérer une équipe. Je veux rester sur le terrain car c'est ce que j'aime le plus. Les Olympiades des Métiers peuvent m'apporter cette expérience supplémentaire pour y arriver, on apprend plein de choses et sur le CV c'est quelque chose qui compte vraiment.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

RÉGION NORMANDIE

THIBAULT HIS

MAÇONNERIE
CAP MAÇONNERIE

Particularité › Thibault a pour seul objectif de devenir le meilleur briquetteur du monde !

Comment et pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier ?

C'est une passion qui m'a été transmise par mon père. Tout petit, au lieu de passer mes après-midis en nourrice je l'accompagnais à son travail. Donc dès 6 ans je passais déjà beaucoup de temps sur les chantiers, j'ai vraiment baigné dedans très tôt. À la fin du collège, je savais que je ne voulais pas poursuivre d'études générales, être assis sur une chaise ce n'est pas trop mon truc et j'aime pouvoir construire des ouvrages. J'ai donc choisi assez logiquement de me lancer dans la maçonnerie en suivant un CAP.

Comment avez-vous connu les Olympiades des métiers et qu'est-ce qui vous a motivé à participer ?

Par le passé j'avais déjà participé au concours « Meilleur Apprenti de France », auquel j'avais obtenu un bon résultat, et avec un ami on s'est dit que ce serait bien de tenter de participer aux Olympiades des Métiers, qui représentent un niveau supérieur. Le format est différent, principalement du fait qu'aux Olympiades des Métiers on est contraint par le temps. L'objectif est de continuer à progresser et surtout de me faire un nom dans mon milieu.

Quel est votre objectif pour cette compétition ?

Ce que je voudrais, c'est être reconnu comme le meilleur briqueteur du monde ! Donc forcément cela passe par une victoire aux Finales Nationales afin de pouvoir participer aux finales internationales. J'aimerais beaucoup voir à quoi ressemble la concurrence dans d'autres pays.

Suivez-vous une préparation particulière en vue des Olympiades ?

Oui. J'ai la chance de faire partie des « Compagnons du Devoir », qui est une formation longue durée qui intervient après le CAP. En ce moment je fais un tour de France avec eux, j'ai donc la chance de pouvoir découvrir plein de régions de France et même de partir à l'international lors d'une année complète. Et au sein de cette formation nous avons la chance de travailler durant 5 semaines avec Romain Michon, qui est le champion de France en titre de maçonnerie aux Olympiades des Métiers. Il a donc pu nous mettre en mode concours et nous préparer du mieux possible pour la compétition.

Vous deviez participer aux Olympiades pour une autre région au départ, que s'est-il passé ?

Justement, pendant le tour de France avec les « Compagnons du Devoir » j'ai été repéré par la région Pays de la Loire et je m'étais inscris pour eux. On m'avait expliqué que je ne pouvais pas participer pour la Normandie pour des raisons de contrat de travail… Finalement il s'est avéré que je le pouvais et je n'ai donc pas hésité à le faire. Représenter ma région natale était important pour moi.

Avez-vous des objectifs ou des projets professionnels et que peuvent vous apporter les Olympiades à ce niveau ?

Oui à terme j'aimerais créer mon entreprise en m'associant avec quelqu'un. Les Olympiades des Métiers sont un excellent moyen de faire des rencontres et donc de se construire un réseau. Lorsque que l'on a cela sur sa carte de visite c'est tout de même un plus, c'est indéniable, on est reconnu dans notre milieu et cela facilite certaines choses.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

Région Hauts-de-France

GAËL HUNAULT

MODE ET CRÉATION
BTS MÉTIERS DE LA MODE OPTION VÊTEMENT

Particularité › Il a réalisé sa première robe à taille humaine quand il avait 8 ans.

Comment êtes-vous arrivé dans ce secteur et pourquoi avoir choisi ce métier ?

Ce n'est pas quelque chose que je me souviens avoir choisi, ça a toujours été une évidence. Déjà petit je piquais les poupées de ma sœur pour les habiller et vers 8 ans j'ai dû réaliser ma première robe à taille humaine. Ma famille m'a très vite donné les moyens de pratiquer cette passion et je les en remercie pour ça, ils m'ont toujours encouragé.

Comment avez-vous découvert les Olympiades des Métiers et qu'est-ce qui vous a séduit dans cette compétition ?

Je connais déjà bien les Olympiades des Métiers car ce sera ma deuxième participation. C'est ma professeure de BTS qui m'en avait parlé à l'époque. J'avais été séduit par le côté compétition et par la possibilité qu'elle offre de se jauger par rapport à d'autres personnes, de savoir où l'on se trouve dans son métier.

Quels sont vos objectifs pour cette deuxième participation et à quel niveau êtes-vous avantagé ?

J'avais obtenu la médaille d'argent lors de la 44e édition à Bordeaux, donc cette année l'objectif est bien évidemment de l'emporter. Je pense que j'ai un avantage car je connais déjà bien les conditions dans lesquelles se déroulent la compétition. Je suis vraiment prêt à gérer la pression, le fait d'être observé par le jury et le public est très difficile à gérer au départ. Cela m'aide aussi dans ma préparation car je peux plus facilement cibler les choses qui peuvent être demandées le jour-J.

Justement, que représente cette compétition en termes de préparation ?

Pour moi c'est assez lourd. Tous les soirs après le travail je m'y consacre environ 3h30, de 17h30 à 21h. Et le week-end est exclusivement consacré à l'entrainement. En dehors de mon travail c'est à peu près tout ce qui m'occupe en ce moment, je mets tous les moyens de mon côté pour réussir. Je remercie d'ailleurs mon employeur qui n'hésite pas à mettre des moyens à ma disposition pour m'entrainer.

Vous évoluez dans un secteur en majorité féminin, est-ce que cela a posé un problème à un moment donné dans votre parcours ?

Non pas du tout, je n'ai pas connu de discrimination par rapport à cela. Justement, j'ai le sentiment que dans mon milieu être « différent » attire plus les gens que ça ne les repousse. Je n'ai vraiment connu aucun souci.

Qu'attendez-vous de ces Olympiades des Métiers et à quels niveaux peuvent-elles vous aider dans vos projets futurs ?

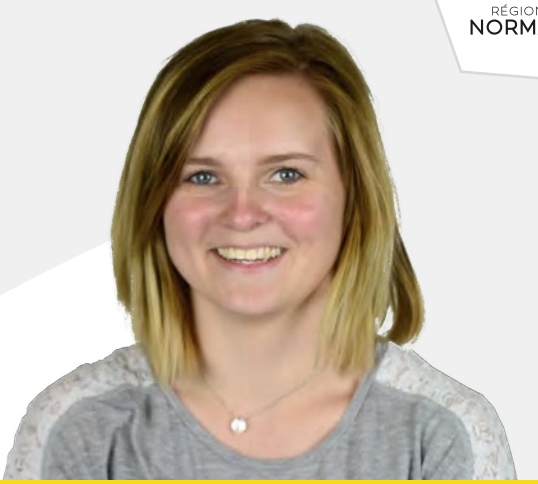
Je considère que c'est un excellent moyen de se dépasser, de progresser et ainsi travailler sur soi-même. C'est également une aventure incroyable que j'ai hâte de vivre une nouvelle fois. Concernant mes projets futurs, j'ai pour rêve de créer mon entreprise de haute couture et je pense que les Olympiades des Métiers peuvent ouvrir des portes. C'est l'occasion de se faire des contacts, j'ai d'ailleurs déjà eu la chance de m'entrainer avec l'ancien champion de France. J'espère vraiment que cela pourra m'aider à réaliser mes objectifs.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

RÉGION NORMANDIE



SARAH LEROYER

MODE ET CRÉATION
BREVET PROFESSIONNEL COIFFURE

Particularité › Fait partie de l'Équipe de France de coiffure.

Comment êtes-vous arrivée dans le milieu de la coiffure ?

J'ai commencé à m'y intéresser alors que j'étais toute petite. Très vite j'ai commencé à coiffer ma petite sœur et mes cousines et je savais que je voulais en faire mon métier, je n'ai vraiment connu que ça finalement. J'aime le côté artistique et le partage avec la clientèle. Au niveau formation j'ai suivi un CAP coiffure à Caen puis je suis parti en apprentissage avec un Brevet Professionnel.

Comment avez-vous découvert les Olympiades des Métiers et pourquoi avoir décidé d'y participer ? En quoi cela se différencie de l'équipe de France ?

J'ai découvert la compétition grâce à d'anciens candidats normands, dont Mathieu Léger que je côtoie et équipe de France de coiffure et qui a remporté la médaille d'or. Il m'a beaucoup parlé de son expérience et m'a fait part du fait que c'était quelque chose de super à vivre donc je me suis laissé tenter. Je faisais beaucoup de rugby à une époque et cet esprit de compétition est quelque chose que j'apprécie vraiment. Ce sera une excellente façon de me surpasser et d'enrichir mes connaissances. Ce qui est également très intéressant c'est que les Olympiades n'ont rien à voir avec ce que je peux faire avec l'équipe de France, où les choses sont très artistiques. Ici le travail est beaucoup plus commercial et se rapproche de tout ce que l'on peut faire en salon.

Quel sera votre objectif pour cette première participation ?

Gagner ! Je veux vraiment me donner à fond, jouer le jeu jusqu'au bout, prendre du plaisir et ne rien regretter à la sortie.

Quelle préparation demande une compétition comme celle-ci ?

J'ai un planning bien défini. Je bosse le lundi quasiment toute la journée avec ma coach dédiée pour les Olympiades. Je suis également un cours de deux heures le mercredi soir en lien avec l'équipe de France, mais qui me permet tout de même de m'exercer spécifiquement. Au-delà de ça je travaille sur mon temps libre, donc le soir après le travail ou le midi lorsque je le peux. L'entrainement en lui-même touche vraiment à tout ce qui peut nous être demandé en salon ainsi qu'au sujet qui est le mien.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez vous dans quelques années et que peut vous apporter une compétition comme les Olympiades des Métiers ?

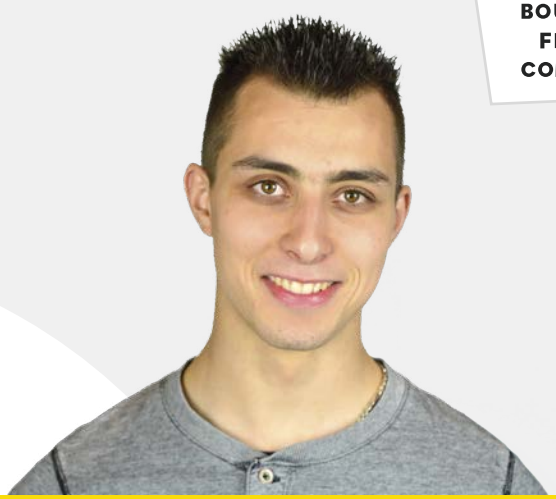
J'aimerais à terme ouvrir mon propre salon, même si pour le moment je suis ouvert à toutes propositions. J'ai surtout très envie de découvrir de nouvelles choses. Les Olympiades sont un excellent moyen d'obtenir une reconnaissance professionnelle car comme je le disais, ce qui nous est demandé correspond vraiment à ce que l'on peut faire en salon, mais à un niveau encore plus poussé. Donc cette ligne sur le CV est loin d'être négligeable.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ



ARNAUD MARANDET

TÔLERIE-CARROSSERIE
BAC PROFESSIONNEL RÉPARATION DES CARROSSERIES

Particularité › Passionné de père en fils par l'automobile, Arnaud a obtenu une médaille d'excellence lors des Finales Nationales des 44es Olympiades des Métiers.

Comment avez-vous choisi de faire ce métier ?

J'ai choisi de faire ce métier grâce à mon père. Il est également dans le milieu de l'automobile et c'est lui qui m'a transmis cette passion. Tout petit déjà je travaillais avec lui sur des voitures de collection. Si je devais retenir une voiture ce serait la première sur laquelle j'ai travaillé tout seul. C'était une vieille Fiat 500 que j'ai retapé pour mon grand frère qui venait d'avoir le permis à l'époque. J'avais 14 ans et il m'avait fallu deux années pour la terminer totalement.

Pourquoi participer aux Olympiades des Métiers ?

C'est d'abord un challenge personnel, j'y vais principalement pour essayer de donner le meilleur de moi-même. Et puis c'est aussi une excellente carte de visite pour l'avenir, il n'y a pas beaucoup de concours dans notre secteur d'activité donc participer aux Olympiades permet d'être reconnu. De plus on participe également à faire connaitre notre métier et c'est un honneur.

Quels ont été vos soutiens pour vous engager dans cette compétition, de l'étape régionale jusqu'aux Finales Nationales ?

La région Bourgogne-Franche-Comté fait des efforts considérables pour cette compétition et je les en remercie. Mes parents bien sûrs sont derrière moi et je remercie également mon professeur, M. Denis Bienfait, qui m'a d'ailleurs fait découvrir les Olympiades des Métiers et avec qui je m'entraîne toujours régulièrement afin d'être le mieux préparé possible.

Justement, comment vous préparez-vous pour les Finales Nationales ?

Mon entrainement spécifique vient se caler sur mon temps libre, en dehors de mes heures de travail donc, même si celles-ci me permettent également de travailler certaines choses. Tous les week-ends et le soir je m'exerce au garage de mon père ou bien à Macon, auprès de M. Bienfait. C'est forcément très contraignant mais c'est nécessaire pour atteindre mon objectif.

Et cet objectif, quel est-il ?

Ayant remporté la médaille d'excellence lors de la dernière édition en terminant quatrième, mon seul objectif cette année est de terminer à la première place. J'ai également pu profiter du fait d'avoir été le partenaire d'entrainement du vainqueur de l'édition 2017 en vue de sa participation aux Finales Internationales à Abu Dhabi, donc j'espère que cela m'a apporté quelque chose et jouera en ma faveur. Il faudra faire attention aux petites erreurs, c'est une compétition relevée.

Que peut apporter la compétition à vos projets d'avenir ?

Dans le futur j'aimerais reprendre et développer le garage de mon père. Comme je l'ai dit cette compétition apporte une réelle reconnaissance et représente un très bon moyen de se lancer dans le monde de l'automobile.

Pour terminer, est-ce que le fait que cette passion soit familiale vous met une certaine pression ?

Non pas du tout. Mes proches, et mon père particulièrement, m'encouragent et me suivent beaucoup mais je suis mon chemin sans me mettre de pression par rapport à cela.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

HUGO PELLERAY

MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE
LICENCE MÉCANIQUE AÉRONAUTIQUE

Particularité › A participé à la 44e édition des Olympiades des Métiers. Débute sa carrière dans la Marine Nationale.

Comment êtes-vous arrivé dans ce secteur de la mécanique aéronautique ?

Au départ il faut bien avouer que je n'étais pas un grand fan de l'école. J'ai vite voulu faire un CAP Mécanique Automobile et puis en faisant mes recherches je me suis rendu compte que la mécanique aéronautique payait mieux que l'automobile, alors j'ai pris cette direction. J'ai suivi un CAP, un Bac Pro, un BTS et une Licence, plus des formations militaires car aujourd'hui je suis dans la Marine Nationale en tant que mécanicien sur hélicoptère.

Comment avez-vous découvert les Olympiades des Métiers et qu'est-ce qui vous a motivé à y participer ?

J'ai découvert la compétition au lycée, grâce à mes formateurs. J'avais refusé d'y participer la première fois car je n'avais pas le temps, et les dates ne collaient pas du tout avec mes obligations. Et puis finalement j'ai participé à la 44e édition et celle-ci sera ma deuxième. Ce qui m'a séduit c'est la possibilité de se mesurer à d'autres gens de ma spécialité. Et c'est toujours une expérience sympa à vivre, d'autant plus que j'aime faire des rencontres, c'est l'occasion idéale.

Quel résultat avez-vous obtenu à Bordeaux et quel est votre objectif pour cette édition ?

Lors de ma première participation j'avais terminé à la 5e place. Cette année je veux simplement y aller pour m'amuser et passer un bon moment. Si je gagne, tant mieux, mais ce n'est pas le but premier.

Vous octroyez-vous un entrainement, une préparation particulière pour cette compétition ?

Non, je ne suis pas d'entrainement particulier. Je fais beaucoup de mécanique en règle générale, je retape notamment de vieilles Volkswagen, des Combis et des Coccinelles, mais je ne fais pas cela juste pour les Olympiades. On peut dire que je suis un entrainement spécifique mais à ma manière.

Que peut vous apporter cette compétition ? Représente-t-elle un moyen d'évoluer professionnellement ?

Contrairement à beaucoup de candidats je suis dans la vie active depuis 4 ou 5 ans maintenant, donc les Olympiades des Métiers pour moi ne sont pas une façon de progresser professionnellement, d'autant plus que je suis dans l'armée et que finalement mon rôle premier c'est d'être militaire. Je suis beaucoup dans l'opérationnel, et je suis même marin avant d'être mécanicien sur hélicoptère. Donc non, les Olympiades des Métiers n'auront pas d'impact sur ma vie professionnelle si ce n'est un accomplissement de soi.

Avez-vous des objectifs ou des projets pour le futur ?

Je pense revenir à terme à la vie civile, sûrement dans une entreprise privée d'aéronautique. J'aurais bien besoin d'un peu de changement après plusieurs années dans la Marine, surtout qu'il n'est pas toujours facile d'allier armée et vie de famille.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

Région PAYS DE LA LOIRE

CAMILLE POULAIN

MODE ET CRÉATION
BTS MÉTIERS DE LA MODE

Particularité › Après une première participation aux 44es Olympiades des Métiers, Camille aimerait suivre la voie exemplaire d'anciennes championnes WorldSkills ligériennes comme Laurianne Mabit et Yane-Nirina Randriamanantsoa.

Pourquoi avoir choisi ce métier et choisir de le représenter aux Olympiades des Métiers ?

C'est une passion que j'ai développé depuis toute petite. Ma grand-mère travaillait dans les métiers de la couture et ce qu'elle faisait m'a très vite intéressé, ma passion pour le vêtement est née à cette période-là. Déjà à 10 ans je piochais dans mon armoire pour découper mes vêtements. Ensuite au collège je me suis très vite orientée vers une 3ème professionnelle « métiers de la mode ». Je savais que je voulais travailler dans la mode et l'école ce n'était pas trop pour moi, je n'avais aucune envie de suivre une troisième générale. Par la suite j'ai continué mon cursus, toujours dans les métiers de la mode. J'ai failli arrêter les études pour travailler le plus vite possible mais je me suis rendu compte que ça m'aurait porté préjudice par la suite. J'ai donc trouvé que l'alternance était le parfait compromis entre les deux.

Comment cette envie de participer aux Olympiades des Métiers est-elle née ?

J'ai côtoyé plusieurs personnes qui avaient déjà participé à la compétition et leur récit m'a toujours donné envie d'y participer moi-même un jour, ça me faisait rêver. Au départ j'étais trop jeune mais ma professeure en Bac Pro m'a toujours soutenu et me disait que si je continuais à travailler, la possibilité se présenterait peut-être un jour. Elle m'a toujours soutenu et me soutient encore aujourd'hui, je l'en remercie.

Quels sont vos objectifs pour la compétition ?

Ce sera ma deuxième participation. L'année dernière j'avais terminé 4ème à Bordeaux, en ayant eu plein de petits problèmes avec ma machine notamment. Finalement j'avais tout de même terminé très proche des 3 premiers, la pilule avait été dur à avaler. J'ai vraiment eu du mal à m'en remettre. Cette année l'objectif est donc d'être sur le podium. La première place est un rêve mais je sais que ce sera très compliqué. Je vais tout donner pour ne rien regretter et faire en sorte que cette expérience soit géniale.

Comment vous préparez-vous pour participer à cette compétition ?

Cela représente énormément d'entrainement. Mon travail me prend déjà beaucoup de temps et je dois m'en trouver pour me focaliser sur ma préparation. Donc le soir à partir de 20h je commence ma deuxième journée consacrée aux Olympiades des Métiers. Et puis, un ou deux mois avant la compétition je commencerai également à y consacrer mes week-ends. Au niveau de l'entrainement en lui-même, c'est très spécifique. Je connais déjà mon sujet et je dois donc imaginer ma robe, apprendre tout par cœur, comment monter le vêtement… Je travaille aussi beaucoup mentalement car cela correspond à 50% de du résultat, la pression est énorme.

Que peut vous apporter une compétition comme les Olympiades des Métiers ?

Tout d'abord je considère que participer à cette compétition représente un gros coup de pouce au niveau professionnel, cette ligne sur le CV n'est pas négligeable. La reconnaissance professionnelle que l'on peut en tirer est vraiment un très gros avantage. Ce qui est aussi très intéressant c'est la façon dont cette compétition m'apprend à gérer mon stress. Je suis beaucoup plus calme maintenant et je n'aborde plus certaines choses comme je le faisais avant.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez-vous dans quelques années ?

Pour l'instant je souhaite continuer en tant que responsable de ligne car cela me plait et j'aimerais évoluer par la suite sur un poste de responsable d'atelier. J'ai également réfléchi à un projet sur le long terme. J'ai pour projet de racheter une entreprise de confection.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France

Finales Nationales
OLYMPIADES DES MÉTIERS
NORMANDIE 2018

Région PAYS DE LA LOIRE

AUDRIC RONFORT

ART FLORAL
CAP FLEURISTE

Particularité › Le virus de la compétition l'a toujours habité, des 44es Olympiades des Métiers de 2017 à l'émission « C'est le bouquet » sur TF1, Audric est prêt pour les prochaines Finales Nationales de Caen.

Pourquoi avoir choisi ce métier et choisir de le représenter aux Olympiades des Métiers ?

J'ai toujours voulu faire ce métier, dès la primaire l'idée m'est venue en tête et puis elle s'est un peu estompée jusqu'au collège. J'ai commencé à vraiment m'informer en troisième, lorsque la question de l'orientation s'est posée, j'ai d'ailleurs fait mon stage de découverte auprès d'un fleuriste. Après cela je n'avais pas particulièrement envie de rentrer en lycée général donc j'ai suivi un CAP pour devenir fleuriste. Finalement, tout ça a toujours été comme une évidence.

Pourquoi avoir choisi de participer aux Olympiades des Métiers ?

J'ai la chance dans mon métier de pouvoir faire pleins de concours. C'était dans la suite logique de mon parcours car j'ai eu la chance d'être toujours encouragé par mes formateurs. Ils m'ont proposé ce concours auquel je participe pour la 2e fois, après avoir terminé à la 6ème place à Bordeaux l'année dernière. C'est un nouveau challenge et une aventure unique qu'il faut vraiment vivre à fond.

Quel est votre objectif pour votre deuxième participation ?

C'est très clairement la 1ère place, mais c'est le cas pour tous les participants ! Quand on arrive à ce niveau de la compétition il n'y a plus de « on verra bien ». On se prend très vite au jeu et bien qu'il y ait une bonne ambiance entre les compétiteurs, tout le monde espère l'emporter.

Qu'attendez-vous de cette compétition, à titre personnel tout comme professionnel ?

Cette expérience représente tout d'abord une très belle aventure humaine dont il faut vraiment profiter. Cela nous permet de faire beaucoup de rencontres et c'est une excellente occasion pour se construire un réseau. Il me tient également à cœur de changer le regard de la société en montrant que l'apprentissage est une source de réussite.

Pouvez-vous développer au sujet du regard de la société sur l'apprentissage ?

Globalement, l'apprentissage dans notre société est mal vu. Pour beaucoup de monde, ça représente une voie de garage pour les personnes qui n'auraient pas l'intelligence nécessaire pour faire autre chose. D'ailleurs lorsque je l'ai annoncé à mon entourage on ne m'a pas vraiment pris au sérieux, je pense qu'ils voyaient ça comme quelque chose de « mignon » plus qu'autre chose. Personnellement j'ai choisi cette voie, je n'y ai pas été dirigé par défaut. J'avais les capacités pour aller en filière générale mais je ne le souhaitais pas. Je veux vraiment montrer que l'apprentissage ne doit pas être rattaché à l'échec scolaire.

Comment vous préparez-vous pour cette compétition ?

Depuis le mois de mai je me mets en place des temps de préparation sur mon temps libre. Concernant l'art floral il y a de grandes lignes directrices donc il est possible d'anticiper les sujets qui peuvent tomber pour s'y préparer en amont. L'entrainement en lui-même porte surtout sur la capacité à travailler vite et bien. Je m'entoure également de personnes très compétentes qui ont beaucoup de choses à m'apprendre, comme des personnes ayant le titre de meilleur ouvrier de France.

Quels sont vos projets d'avenir, où vous voyez-vous dans quelques années ?

Je souhaite être reconnu dans mon métier et cette compétition est un très bon moyen d'y arriver. Je compte également continuer à participer à des concours, notamment celui du meilleur ouvrier France qui représente encore un pallier supérieur par rapport aux Olympiades des Métiers. Concernant les concours réservés au métier de fleuriste, la Coupe de France des fleuristes est un rendez-vous très important pour moi. Au niveau professionnel, j'aimerais à terme sortir de l'univers « boutique » pour travailler dans le monde artistique qui doit être très amusant.

Contact presse : Com'Over | Jean-Baptiste Bohuon & Julia Torres | 06 67 32 05 34 - 09 81 86 53 74 | worldSkills@com-over.com

RÉGION NORMANDIE
CAEN NORMANDIE
worldskills France